

# POÉSIES POPULAIRES BRETONNES

(DIALECTE DE VANNES)

## OLLIÉR RAMON

Me zou Ol - liér Ra - mon han - wet, Ha chan - jein  
me hanw n'hel-lan ket, Ha chan - jein me hanw n'hel-lan  
ket.

1. — Me zou Ollier Ramon hanwet,  
Ha chanjein me hanw n'hellan ket, (*bis*)
2. — Pél amzér ér skòl é on bet,  
Ha kalz a dra ne mès disket.
3. — Ne mès chet disket kalz a dra,  
Eit laret guir kazi nitra.
4. — P'en dé'r réral de studial.  
Mé hié d'en davarn de zansal;

5. — Ya, de *zansal* é hen perpet,  
Ha de roulal get er merhed.
6. — Me zad, me mam oé ankinet.  
Doh men guélet ken dirolet.
7. — Ind e skriùas d' ein ul lihér  
De zont de labourat d' er gér.
8. — Ihuin e oé get me mampreu  
Amess en franch hag er paleu.
9. — Ésoh e oé d' ein en hantér  
Amess ha plud ouei ha papér.
10. — Donet ém chonj de ziméein  
D' ur plah iouank e blijé d' ein ;
11. — D' ur plah iouank a digèh mat  
Dré avis me mam ha me zad.
12. — Ar dro deu vil skouet hi deoé,  
Ha kement tral em boé eué.
13. — Y a kement tral em boé mé bet,  
É deu vlai e mès ou daibret.
14. — Me mès ou daibret é deu vlai  
Hag en neu vil aral get-ai.
15. — Kouéhet ér brasan diovér  
Ne houien mui petra gobér.
16. — Ha mé oueit d' er gér a Lyon  
D' hum angajein eit bout dragon.
17. — P' en da en ord de bartiein  
Me lak em chonj de zizertein

18. — Reit é en ord d'er jandarmet  
De zont d'em hlah de Sant-Briec.
19. -- Hag imbèr è oen bet tapet :  
D'em rujemant oé ret monet.
20. — Kand skouet en dès koustet d'em zad  
Tennein me honjé dré dud vat.
21. — Chetui mé bremen é Kimpér  
Skriùellour è ti un notér.
22. — Tud iouank doh mé cheleuet  
El Ollier Ramon ne hret ket.
23. — Sentet doh hou mam, doh hou tad.  
Ha hui e viùou é stad vat.



## TRADUCTION

## OLIVIER RAMON

1. — C'est Olivier Ramon que je m'appelle, et je ne saurais changer mon nom.
2. — J'ai été à l'école pendant longtemps et je n'ai pas appris grand'chose.
3. — Je n'ai pas appris grand'chose ; pour dire vrai, je n'ai presque rien appris.
4. — Lorsque mes camarades allaient à l'étude, j'allais danser à l'auberge.

5. — Oui, j'allais toujours danser à l'auberge et me divertir avec les filles.

6. — Mon père, ma mère étaient tout désolés de ma conduite plus que légère.

7. — Ils m'écrivirent une lettre pour me faire venir travailler à la maison.

8. — Quel changement pour mes pauvres membres de manier la faucille et la pelle !

9. — Il m'était bien plus facile de manier la plume d'oie et le papier.

10. — Il me vint à l'idée de me marier à une jeune fille qui me plaisait :

11. — A une jeune fille de bonne famille, avec le consentement de mon père et de ma mère.

12. — Elle possédait environ deux mille écus ; et j'en avais autant moi-même.

13. — Oui, j'en avais autant moi-même ; en deux ans je les ai mangés.

14. — Je les ai mangés en deux ans, ainsi que les deux autres mille.

15. — Tombé dans le plus grand besoin, je ne savais plus que faire.

16. — Je partis pour la ville de Lyon afin de m'engager dans les dragons.

17. — Quand me vint l'ordre de partir je me décidai à désertier.

18. — Les gendarmes reçurent ordre de venir me prendre à Saint-Brieuc.

19. — Je fus bientôt pris, et il fallut rejoindre mon régiment.

20. — Mon père a dépensé cent écus pour me faire licencier avec l'aide d'hommes dévoués.

21. — Je suis maintenant à Quimper, simple scribe chez un notaire.

22. — Jeunes et vieux qui m'entendez, ne faites pas comme Olivier Ramon :

23. — Obéissez à votre père et mère, et vous vivrez en honnêtes gens.

*(Recueilli et traduit par Yahan Kerhlen).*

